



DE ROUBAI TOURCOING
Fondé en 1893
Lundi 2 Juin 1913
PUBLICITÉ
Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal

DIMANCHE PROCHAIN
3 Juin
Nous commencerons la publication de
Cœurs et Frimousses
GRAND ROMAN REGIONAL INEDIT
de Henri PELLIER

Cœurs et Frimousses
Autre l'intérêt captivant qui se dégage de cette œuvre amusante et saine...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

COMPTE DU LUNDI
La Perquisition
M. Lacroix, commissaire, muni d'un mandat de perquisition...

M'sieu le commissaire on appelle ça des bacs, nous autres !
« Ça suffit ! J'ai compris... »
M. Lacroix dit d'un air goguenard...

« Ah ! oui. C'est je crois ce qu'on appelle l'anarchie vous appelez la « reprise individuelle »... »
« On peut appeler ça comme ça si on veut. M'sieu le commissaire, y a rien de perdu pour nous. On fait la reprise de tout ! »

« Et ça ? Qu'est-ce que c'est ? cria-t-il triomphalement.
Pioche, qui n'y entendait pas malice, et plus ahuri qu'émé, répondit sans se taper... »

« Mais, M'sieu le commissaire, je vous l'ai dit. C'est des endroits où on travaille. Moi c'est ma spécialité d'entreprendre les casernes... »
« Enfi ! Vous avez... Ces noms de soldats ? Ce sont les noms de vos complètes ? »

« C'est ceux qui nous donnent un coup de main, dans chaque caserne, M'sieu le commissaire... »
« Nous y voilà. Et vous leur donnez de l'argent ? »

« Il a donc fallu trouver autre chose, M. Hennequin a ordonné aux facteurs de stationner au milieu des boulevards et de trier les clients à l'appeler à coups de sifflet... »
L'intention est bonne, mais fait de la peine à croire que l'idée du coup de sifflet réussisse.

« Le passant sait bien que tout ce qu'on lui demande, c'est dans son intérêt, mais il n'a pas d'intérêt qui tienne, il veut être libre, même de se faire écraser, et cela lui fait plaisir... »
Aussi je suis un peu sceptique sur le projet de certains réformateurs qui seraient d'avis, pour empêcher l'encombrement des trottoirs, que dorénavant on devrait monter les rues dans un sens et les descendre dans un autre...

« Ça, c'est bon dans les villes d'Allemagne, où tout se fait au commandement, mais chez nous, je défie bien toutes les autorités d'obtenir un si beau résultat... »
« Ici l'on aime à s'arrêter pour causer et à former des groupes juste à l'endroit où l'on marche le plus vite... »

« Sur les trottoirs on est enclenché deux par deux de manière à occuper tout le trottoir et à gêner le passage à ceux qui viennent par derrière... »
« Tout cela, on ne le fait pas exprès et on n'y trouve aucun plaisir, mais on se croit obligé de le faire, et on est obligé de s'en tenir... »

« Quand on vendit, au boulot de Mazerolle, les instruments agricoles, M. Laborde, le jeune bourgeois qui, pour avoir voulu se lancer trop tôt dans la culture modeste, s'était ruiné en dix ans, François Janet, dit « Fanfan », acquit pour 500 francs la machine à battre... »

« En 1890, la « Famanté » fut nommée le 3 août, après dix-huit jours d'activité, et en ces derniers jours avaient été émis 250 billets ; la machine se démontait souvent et le bled gardait la moitié de ses halles... »
« Le mécanicien de la ville, appelé par François Janet, fut siécle... »

« Mon vieux, déclara-t-il après examen, le meilleur parti est de vendre vos deux pièces au marchand de ferraille et de vous remonter à neuf... »
« Le pauvre homme fut consterné. Comment acheter un matériel neuf ? Quand même il pourrait obtenir un prêt, avec la multiplication des machines et l'acharnement concurrentiel des usines... »

« C'est un bon moment pour le même ressort. On compte sa carrière finie, s'écria-t-il polémiq. Et le soir même, il se mit à chercher à acheter sa machine, avec une lettre de crédit destinée aux réparations des courtoisies, si se perd... »

« Elle est capitale surtout pour notre pays menacé, dans son développement et même dans son existence, par la crise angoissante de dépopulation que nous traversons... »
« La dépopulation est la cause directe de toutes nos préoccupations de l'heure présente ; le grave problème militaire actuellement soulevé n'a pas d'autre origine et nos effectifs n'auraient nul besoin d'être renforcés par une prolongation du temps de service militaire s'ils pouvaient puiser leurs éléments dans une population en développement constant... »

« C'est cette grande œuvre nationale que poursuit l'Alliance d'Hygiène sociale. Avec sa grande autorité, sa merveilleuse élocution, son impérieux président, Léon Bourgeois, nous a montré avec force qu'il n'est pas au point de vue national, de question plus grave, plus essentielle, plus fondamentale que celle de l'avenir de notre pays... »

LA GUERRE DES BALKANS
Les alliés d'hier ennemis d'aujourd'hui

La concentration des troupes Serbes et Bulgares se poursuit activement.
La Russie, prête à intervenir, propose une conférence à Saint-Petersbourg, entre les chefs du gouvernement des trois Etats alliés.

« Ce sont les Bulgares qui semblaient occuper avec prépondérance l'entrevue Guechoff-Pachitch. Et c'est le premier ministre serbe, trop occupé, qui a fait ajourner l'entrevue au dernier moment... »

« Mais tout cela fait perdre du temps — qui est gagné pour les concentrations militaires. Les Serbes sont en nombre à Koprulic (au sud-est d'Uzube) et à Piroz (sur la ligne Belgrade-Sofia) ; les Bulgares se massent à Demir-Hisar, à l'est de Dojran... »

« La Russie juge qu'il est temps d'intervenir. Elle propose, dit-on, une conversation à Saint-Petersbourg entre MM. Venizelos, Pachitch et Guechoff, les trois premiers ministres des Etats alliés... »

« L'ajournement de l'entrevue Guechoff-Pachitch
Belgrade, 1er juin. — Le fait, purement négatif, mais capital de la journée d'hier, est que l'entrevue qui devait avoir lieu dans la soirée à la frontière entre MM. Pachitch et Guechoff est ajournée sans date... »

« Le rôle de la Russie
Saint-Petersbourg, 31 mai. — Une note officielle déclare qu'il faut considérer comme de pure invention, l'insinuation contenue dans un article du journal bulgare, le « Mir », et d'après laquelle ce serait la Russie qui aurait promis à la Serbie des compensations dans la vallée du Vardar en échange de l'abandon de ses prétentions à l'obtention d'un accès sur le littoral de l'Adriatique... »

« L'optimisme à Berlin
Berlin, 1er juin. — L'« Officiers » « Gazette de l'Allemagne du Nord » apprécie ainsi la situation politique au lendemain de la signature de la paix : « Les grandes puissances de l'Europe ne doivent négliger aucun moyen pour rétablir l'équilibre des forces qui restent en danger... »

« La Conférence financière
Paris, 1er juin. — Le ministre des affaires étrangères et Mme Pichon reçoivent à déjeuner, mercredi prochain, au quai d'Orsay, les membres de la Conférence financière de Paris, qui ont été jeudi commencer ses travaux... »

« La Conférence de Londres
Londres, 1er juin. — Les délégués des alliés se réuniront demain à onze heures et demi au palais de Saint-James, sous la présidence de Sir E. Grey, le ministre britannique... »

CHRONIQUE
LA BATTEUSE

« Quand on vendit, au boulot de Mazerolle, les instruments agricoles, M. Laborde, le jeune bourgeois qui, pour avoir voulu se lancer trop tôt dans la culture modeste, s'était ruiné en dix ans, François Janet, dit « Fanfan », acquit pour 500 francs la machine à battre... »

« En 1890, la « Famanté » fut nommée le 3 août, après dix-huit jours d'activité, et en ces derniers jours avaient été émis 250 billets ; la machine se démontait souvent et le bled gardait la moitié de ses halles... »

« Elle est capitale surtout pour notre pays menacé, dans son développement et même dans son existence, par la crise angoissante de dépopulation que nous traversons... »

« C'est cette grande œuvre nationale que poursuit l'Alliance d'Hygiène sociale. Avec sa grande autorité, sa merveilleuse élocution, son impérieux président, Léon Bourgeois, nous a montré avec force qu'il n'est pas au point de vue national, de question plus grave, plus essentielle, plus fondamentale que celle de l'avenir de notre pays... »

L'Hygiène Sociale

« Le congrès organisé par l'Alliance d'Hygiène sociale, sous la haute présidence de M. Léon Bourgeois, vient de clore ses intéressants travaux qui furent entièrement consacrés à la grave question du développement de l'hygiène sociale par l'enseignement et l'hygiène... »

« Elle est capitale surtout pour notre pays menacé, dans son développement et même dans son existence, par la crise angoissante de dépopulation que nous traversons... »

« C'est cette grande œuvre nationale que poursuit l'Alliance d'Hygiène sociale. Avec sa grande autorité, sa merveilleuse élocution, son impérieux président, Léon Bourgeois, nous a montré avec force qu'il n'est pas au point de vue national, de question plus grave, plus essentielle, plus fondamentale que celle de l'avenir de notre pays... »

EGHOS

« LA VENTE CARPEAUX
Devant une nombreuse assistance on peut remarquer la présence de maintes personnalités parisiennes, la vente Carpeaux a obtenu un succès très brillant... »

LE NU AU VATICAN

« A propos des incidents relatifs au plafond de la Comédie Française du maître Albert Besnard, M. Buis rappelle spirituellement que les papes de jadis ne désolèrent point les nudistes en peinture... »

CHOSSES & AUTRES

« DANS LA RUE
Le nouveau préfet de police s'ingénua à régler la circulation des voitures à Paris. M. Lépine avait inventé le sergent de ville armé d'un bâton blanc, chargé de donner le signal de l'arrêt et du départ... »